

*« Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »*

Pour nous aujourd'hui, que veut dire "être prêts" ? Prêts à quoi ?

Comme chrétiens, il me semble que nous devons être prêts à reconnaître les signes que Dieu ne cesse de nous donner à travers les divers événements de notre vie. Mais comment être prêts ? Le serviteur de l'évangile ne se tient pas prêt en restant à attendre devant la porte sans rien faire ou en passant son temps à penser à son maître absent. Le serviteur se tient prêt en accomplissant bien son travail, ce qui lui a été confié par son maître : *"donner à chacun en temps voulu sa part de nourriture"*.

Le maître qui vient pendant la nuit dans l'Evangile, c'est Dieu lui-même. Jésus, Fils de Dieu n'a jamais souhaité vivre sa mission comme un pouvoir. Au désert, il a refusé les tentations de l'orgueil et de la puissance. Sa naissance et sa mort sont davantage l'expression de l'humilité, de la fragilité. Voilà pourquoi le Christ se présente aussi comme un serviteur. Le service, Jésus en a parlé, mais il l'a surtout illustré par ses actes : le lavement des pieds, l'attention aux plus démunis, le don total de sa vie par amour... Si Jésus se présente comme un maître puis comme un serviteur, pourquoi utilise-t-il aussi l'image du voleur ? Tout simplement pour nous faire comprendre qu'il vient à notre rencontre discrètement, sans tambour ni trompette. Il nous appelle à la vigilance pour reconnaître sa présence.

Guy de Fontgalland, mort à onze ans en 1925, à qui on demandait ce qu'il ferait s'il apprenait que sa mort était proche, répondit : *je continuerais à jouer* ! Bien faire son travail est sans doute la meilleure manière d'être prêt à la visite de Dieu.

Dans cette page d'Evangile, nous sommes donc invités à être, nous aussi, des serviteurs : la tenue de service et la lampe de nos cœurs bien allumée, nous sommes alors capables de devenir veilleurs. Jésus nous déclare « heureux » lorsque nous sommes attentifs, que nous nous préparons à le recevoir ! La prière, nos célébrations, mais aussi tous nos gestes d'amour sont des moyens simples de nous mettre en relation avec le Seigneur, de lui donner une vraie place dans nos vies de tous les jours.

Alors, frères et sœurs, voici de beaux défis pour cette semaine : la confiance, la foi, le service, la vigilance. Dans notre prière personnelle ou communautaire, demandons au Seigneur, la grâce de mettre en œuvre ces attitudes. Elles nous rendront profondément heureux et combleront aussi le cœur de nos proches ! Elles réjouiront le cœur de Dieu.

*Seigneur, ton amour soit sur nous, comme notre espoir est en toi ! (Ps 32)*

Merci Seigneur de veiller sur nous, et de faire de nous des veilleurs ! Amen